

Jacques Perrin présente

Le DÉSERT des TARTARES



Un film de
Valerio Zurlini

D'après l'œuvre de
Dino Buzzati

Musique de
Ennio Morricone

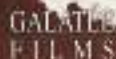
Image de
Luciano Tovoli

Avec
Vittorio Gassman
Giuliano Gemma
Helmut Griem
Philippe Noiret
Jacques Perrin
Francisco Rabal
Fernando Rey
Laurent Terzieff
Jean-Louis Trintignant
Max Von Sydow



Une restauration et une numérisation avec le soutien du CNC

Scénario de André G. Brunelin et Jean-Louis Bertucelli • Produit par Jacques Perrin - Michelle de Broca - Dominique Antoine



Le Désert des Tartares, combien de cinéastes avaient nourri le projet d'adapter l'œuvre de Dino Buzzati pour le porter à l'écran....

Roman né dans la faible lumière d'une petite salle de rédaction du journal *Corriere della sera* au milieu des gazettes régionales, l'émblématique destin du Lieutenant Drogo s'écrivait de jour en jour, de ligne en ligne.... L'imposante forteresse Bastiano se dressait dans l'imaginaire de l'auteur. L'empire septentrional s'étendait au-delà du désert, de la frontière des songes...

Sentinelles des étendues lointaines et oubliées, durant des années, des hommes guettaient patiemment l'horizon espérant voir apparaître l'improbable ennemi extérieur, sans savoir que l'ennemi était en eux, que leur jeunesse, leur existence perdaient quotidiennement le combat engagé, comme si les Tartares incarnaient leur propre mort.

Valerio Zurlini avait un immense respect pour Dino Buzzati et l'hommage qu'il lui rendit en réalisant le film fut marqué par une grande fidélité à l'œuvre.

Jacques PERRIN



SYNOPSIS

Nous sommes vers l'an 1900 aux confins d'un empire d'Europe Centrale.

Le jeune lieutenant Drogo vient de sortir de l'école militaire et se voit affecter à la forteresse de Bastiano, poste avancé de l'Empire aux bords d'une immense étendue aride : le désert des Tartares. Ces derniers, selon la légende seraient passés par là il y a très longtemps.

Drogo est présenté aux officiers de la garnison. Le colonel Filimore (Vittorio Gassman), le commandant Mattis (Giuliano Gemma), le capitaine Hortiz (Max Von Sydow), le lieutenant Amerling (Laurent Terzieff), le vieux colonel Nathanson (Fernando Rey) figé dans un corset de fer, le lieutenant Siméon (Helmut Griem) et le médecin-major Rovine (Jean-Louis Trintignant).

Le règlement militaire de style allemand est observé avec une discipline d'acier. Le sergent major Tronk (Francisco Rabal) en est la vivante incarnation.

Le premier réflexe de Drogo est de fuir ce monde absurde. Le commandant Mattis lui conseille d'attendre quatre mois. Délai fatal car il n'en faut pas plus pour que le jeune officier se laisse envoûter à son tour par le maléfice d'une forteresse, refuge des derniers représentants d'une caste d'aristocrates qui se sait condamnée et voudrait mourir en beauté devant l'ennemi tant espéré.

Hormis une reconnaissance de frontière sur les sommets voisins - opération qui coûte la vie à Amerling - rien ne se passe. Drogo revenu à la ville pour y accompagner le corps de son ami, se voit refuser la demande d'une nouvelle affectation présentée au Général (Philippe Noiret). A son retour à Bastiano, un fait nouveau, pourtant, l'y attend. Grâce à des jumelles puissantes qu'il est le seul à posséder, Siméon promu capitaine, a découvert qu'une piste se construit dans le désert dans le but évident d'amener l'artillerie lourde capable de réduire la forteresse. Drogo promet de garder le secret. D'autres semblent être au courant mais se taisent. Le drame se précipite...



CRITIQUES

Dans son travail de mise en scène, Zurlini a essayé d'être à la fois fidèle à l'esprit et à la lettre du roman de Buzzati : il y a pleinement réussi. L'origine de cette réussite réside sans doute dans une communauté de point de vue chez les deux artistes. Le Désert des Tartares a poussé Zurlini à exprimer clairement ce qui constitue le fil conducteur de toute son œuvre antérieure, une tristesse, une mélancolie, un désespoir existentiels que Buzzati porte jusqu'à leurs extrêmes conséquences.

Jean A. Gili - *Ecran 76*

Réévaluation d'un cinéma qui savait se mettre en péril. Valerio Zurlini, le regard moral.

On comprend que le cinéaste ait pu être fasciné par la destin d'un homme, son alter ego, qui, quand tous lui conseillent de regarder ailleurs, veut faire face à ce qui avance du confin de l'horizon pour l'anéantir.

Voilà c'est fini, Valerio Zurlini mourra à Vérone en 1982 sans remettre les pieds sur un plateau de cinéma. Il avait 56 ans, et comme le dit le poème, « il est entré dans l'obscurité sans jamais se retourner.

Didier Péron - 23ème Festival du Film de La Rochelle - *Libération* - 7 juillet 1995



LE DESERT DES TARTARES : UNE RENAISSANCE

La restauration numérique du film *Le Désert des Tartares* a commencé il y a de longues années. Elle a débuté par un « toilettage » en Haute Définition à partir de l'interpositif.

Au regard de ces travaux, l'envie de disposer du négatif original fut la plus forte. Il n'y avait plus qu'à le retrouver. Un grand merci donc à Luciano Tovoli qui, grâce à son charme légendaire et à sa force de persuasion, nous a permis de pouvoir en disposer malgré le tsunami qui emporte actuellement tous les grands laboratoires européens.

Dès les premiers tests, la richesse du contenu du négatif nous a profondément étonnés, presque bouleversés. Et c'est tout naturellement que le format 4K s'est imposé. Sous la direction de Luciano Tovoli, les travaux d'étalonnage se sont déroulés en un temps record, pas plus d'une dizaine de jours. Ce qui, pour un film de 2h18, et par comparaison avec les normes de fabrication actuelles, met en évidence le soin et la qualité des prises de vues réalisées lors du tournage de 1976.

L'état du négatif original a nécessité 300 heures de restauration numérique « manuelle ». On ne dira jamais assez ce que le Cinéma de Patrimoine doit désormais au travail de ces orfèvres du numérique, qui patiemment reconstruisent les images d'un film les unes derrière les autres.

Le film sera désormais exploité sur support numérique mais bien évidemment, afin de lui donner toutes les chances de conservation sur le ou les siècles à venir, reporté sur pellicule 35mm, à ce jour le seul gage de réelle conservation.

Ainsi, les spectateurs vont pouvoir découvrir ou redécouvrir *Le Désert des Tartares* dans une qualité technologiquement inimaginable il y a bientôt 40 ans. C'est une véritable renaissance pour ce film dont une trop grande partie de la prestigieuse distribution nous a hélas quittés. Une renaissance également pour la citadelle de Bam ravagée par le tremblement de terre de 2003 et qui, grâce à la volonté de Jacques Perrin - et son obstination aussi légendaire que fructueuse - pourra à nouveau être contemplée dans toute sa majesté.

LE SON DU SILENCE

Que faire pour restaurer une bande son monophonique, aux voix composites faites de stars internationales doublées, de stars françaises dont les voix sont si connues qu'elles appartiennent à chacun d'entre nous ? Que faire avec un univers visuel où tout repose sur le silence et l'abandon, univers soutenu par la seule musique originale d'Ennio Morricone ? Que faire sans y perdre l'esprit à trop vouloir y retrouver la lettre ?

C'est la question que Jacques Perrin a posé à son complice Gérard Lamps, le mixeur français aux 7 César.

La réponse est faite de ces voix familières qui viennent nous raconter une étonnante histoire qui pourrait être celle de chacun d'entre nous, ces voix qui parcourent un désert traversé par une rivière musicale bercé par un silence fracassant.

Texte écrit par Angelo Cosimano de DIGIMAGE

FICHE TECHNIQUE

Titre originale

Il deserto dei Tartari

Réalisation

Valerio Zurlini

Scénario

André-Georges Brunelin

Jean-Louis Bertucelli

d'après le roman

Le Désert des Tartares de Dino

Buzzati (1940)

Musique

Ennio Morricone

Directeur de la photographie

Luciano Tovoli

Son

Bernard Bats

Montage

Franco Arcalli

Raimondo Crociano

Décors

Giancarlo Bartolini Salimbeni

Tournage

Cinecitta

Extérieurs

Bam (Iran)

Production

Galatée Films (France)

Fildebroc (France)

France 3 cinéma

Corona Film Produktion (Allemagne)

Cinecitta (Italie)

ALLEMAGNE / FRANCE / ITALIE

1976 - Durée 2h20

numérique / couleur / VF

**Restauration numérique effectuée par
Digimage avec le soutien du CNC**

FICHE ARTISTIQUE

Le lieutenant Drogo

Jacques Perrin

Le colonel Filimore

Vittorio Gassman

Le médecin-major Rovine

Jean-louis Trintignant

Le commandant Mattis

Giuliano Gemma

Le Général

Philippe Noiret

Le sergent Tronk

Francisco Rabal

Le capitaine Hortiz

Max Von Sydow

Le lieutenant colonel Nathanson

Fernando Rey

Le lieutenant Siméon

Helmut Griem

Amerling

Laurent Terzieff

**GRAND PRIX DU
CINÉMA FRANÇAIS 1976**

PRIX DAVID DI DONATELLO 1977

Le 26 décembre 2003, la Citadelle de BAM en Iran (Forteresse de Bastiano) fut entièrement détruite par un tremblement de terre.

DINO BUZZATI

1906-1971

Dans un entretien, en 1971, quelques mois avant sa mort Buzzati s'est expliqué sur la genèse du *Désert des Tartares*. L'idée lui est venue lorsqu'il écrivait au *Corriere della Sera* ; il y accomplissait de nuit un travail de routine. C'était avant la guerre. A ses côtés, des collègues pour la plupart plus âgés que lui. Tous avaient espéré un avenir beaucoup plus brillant. Ils avaient pour but de voyager et de faire de grands reportages à l'étranger. Et puis peu à peu, ils s'étaient fossilisés à la rédaction, leurs espoirs évanouis. L'occasion à laquelle chacun avait rêvé disparaissait alors qu'elle était sur le point de se concrétiser ; où elle arrivait trop tard.

La vie militaire, permettait d'illustrer le passage de l'espoir et la vie qui passe avec une plus grande évidence. La discipline et les règles militaires sont en effet beaucoup plus linéaires, rigides, et inexorables que celles qui sévissent dans la rédaction d'un journal. La vie martiale correspondait à la nature de Buzzati, profondément attiré par l'esprit de cet univers.



«C'est du désert du Nord que devait leur venir leur chance, l'aventure, l'heure miraculeuse qui sonne du moins une fois pour chacun. A cause de cette vague éventualité, qui avec le temps semblait toujours se faire attendre et devenait de plus en plus incertaine, des hommes consumaient dans ce fort la meilleure part de leur vie.»

Dino Buzzati
Le Désert des Tartares



PROPOS DE VALERIO ZURLINI

«Dans le livre, les Tartares n'existent pas : à la fin ce ne sont pas les Tartares qui attaquent mais l'Etat du Nord. Les Tartares c'est uniquement le nom du désert ; il n'y a rien d'autre.

Là au contraire se situe l'interpolation majeure dont personne ne s'est rendu compte, pas même les critiques littéraires. Les Tartares étant à l'intérieur de notre esprit et représentant ce mystère de la mort, il est juste qu'ils soient également un mystère non identifiable avec une armée aux frontières. Ils sont quelque chose qui vient du néant, ils ne se voient pas ou ils se voient au dernier moment de la vie quand la mort frappe à la porte. Les Tartares représentent cet inconnu qu'il y a dans la vie.»

«Les Tartares symbolisent « ceux qui devraient arriver et qui n'arrivent jamais », c'est-à-dire un moment qui pourrait être la gloire, voire le bonheur, et que la vie ne donne pas, parce que l'homme ne se réalise jamais totalement au cours de sa vie qu'au moment où il accepte sa mort. Tel est, à mon avis, le sens du livre de Buzzati. Le seul moment où l'homme devient véritablement un héros, c'est quand il se retrouve confronté à la mort et qu'il l'accepte. L'héroïsme, ce ne sont pas les actes d'audace qu'on peut faire quand on est jeune. (...) La forteresse est la véritable héroïne du film.»



VALERIO ZURLINI - FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

(Bologne 1926 -Vérone 1982)

1959 - **Été violent** *Estate violenta*

1961 - **La fille à la valise** *La ragazza con la valigia*

1962 - **Journal intime** *Cronaca familiare*

1972 - **Le Professeur** *La prima notte di quiete*

1976 - **Le Désert des Tartares** *Il deserto dei Tartari*

AU CINÉMA LE 12 JUIN 2013
VERSION RESTAURÉE - COPIES NUMÉRIQUES

DISTRIBUTION

Les Acacias

Tél : 01 56 69 29 30

acaciasfilms@wanadoo.fr

SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

Galatée Films

Tél : 01 44 29 21 40

mail@galateefilms.com

PRESSE

éva simonet

Tél : 06 62 41 06 16

eva.simonet@wanadoo.fr

VENTES INTERNATIONALES

Pathé International

Tél : 01 71 72 33 05

sales@patheinternational.com